



## LE PAPE ET L'ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – LE « PLAN B » ANTI-USURPATION PRÉPARÉ PAR WOJTYLA ET RATZINGER DEPUIS 1983 – PARTIE 15

24 septembre 2021

Andréa Cionci



Dans le débat sur la **Magna Quaestio Papa/Antipape**, il y a tout un chapitre *submergé* consacré aux **prophéties** qui sont souvent vraiment impressionnantes par leur vraisemblance avec la réalité d'aujourd'hui, mais, comme vous l'aurez compris, n'ont aucun caractère "scientifique" ou canonique pour être capable de les citer à valeur circonstancielle dans une enquête journalistique.

Cependant, ils font partie du patrimoine de connaissances de l'Église et Joseph Ratzinger non seulement les connaît de fond en comble mais, **en tant que membre du clergé, il est tenu de croire aux apparitions mariales, aux saints, aux mystiques et aux prophètes reconnus**. A partir du prophète Zacharie de l'Ancien Testament, (il y a environ 2500 ans) la Tradition chrétienne-catholique prévoit un **moment de grande crise pour l'Église**, avec une prise de pouvoir par **les forces "antéchristiques"** : on parle de l'avènement de un " **pasteur idole** " (prophète Zacharie), d'un " **faux prophète** " [ICI](#) (Apocalypse de Saint Jean), d'une " **fausse église extravagante** " (bienheureuse Katharina Emmerick) d'un " **Rome siège de l'Antéchrist** " (Madonna de La Salette), de la " **fumée de Satan entrée dans l'Église** " (Pape Paul VI), d'une " **fausse Église** " (Padre Pio), d'une **Anti-Église et d'une anti-Évangile** " (San Jean-Paul II) ... Bref, la possibilité d'un



# SHIVAYA INFO



coup d'État à l'intérieur du Vatican, avec diverses déclinaisons pratiques et **des connotations mal BIEN MASQUÉES**, n'est certainement pas nouvelle et est connue depuis un certain temps.

En particulier, du **Troisième Secret de Fatima** (1917), card. Ratzinger, depuis les années 1980, était **l'un des très rares à tout savoir** : il parle explicitement de la persécution de la papauté et d' "**un évêque vêtu de blanc vu dans le miroir**" qui, cependant, ne sait pas s'il est le véritable le pape. D'ailleurs, Benoît XVI lui-même a dit en 2010 : « **Ceux qui pensent que la mission prophétique de Fatima est terminée se tromperaient** ».

De plus, dans le **Catéchisme de 1992**, le dernier, rédigé sous sa direction alors qu'il était Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, on lit, en effet, à l'art . **675** : « *L'Église doit passer par une dernière épreuve [...] une **IMPOSTURE RELIGIEUSE** qui offre aux hommes une solution apparente à leurs problèmes, au prix de l'apostasie de la vérité* » .

**A ce stade** : étant donné qu'il a lui-même souscrit que l'attaque contre l'Église serait venue d'une imposture religieuse, peut-être précisément de l'intérieur, peut-être avec un faux pape, il est possible que pendant 40 ans le cardinal allemand n'ait pas pensé à quelque **CONTRE-MONTAGE** ? A peine crédible. Aussi parce que, dans les mêmes années 90 dans lesquelles la **mafia de San Gallo** a été établie, **ICI** le lobby des cardinaux modernistes qui, par le même aveu de **carte. Godfried Danneels**, tentera d' **évincer** le futur Benoît XVI, le pape Jean-Paul II de l'époque contre-attaque avec la constitution apostolique **Universi dominici gregis** pour l'excommunier instantanément (*latae sententiae*) tout cardinal qui avait organisé des manœuvres pré-conclave.

Par conséquent, **si le pape Wojtyla n'est certainement pas resté les bras croisés**, pourquoi son bras droit, carte. Ratzinger aurait-il dû ignorer le problème sans préparer un « **plan B** » pour défendre l'Église ? Absurde, vous ne trouvez pas ?

Jusqu'à aujourd'hui, en effet, nous avons enquêté sur la perfection d'un système organisé jusque dans les moindres détails, avec une *Declaratio* qui, interprétée comme un renoncement, est complètement invalide et, plutôt, nous parle subtilement d'une situation dramatique de **SITE IMPEDITÉ** qui a créé un **schisme** au sein de l'Église entre les **partisans du pape** (pour l'instant la minorité) et **ceux de l'antipape** (actuellement la majorité). Il est vrai que Benoît XVI a déclaré qu'il avait rédigé la *Declaratio* en seulement **deux semaines**, mais en fait, cela **se fonde sur une disposition de 1983 lorsque l'office pontifical a été démantelé par le pape Wojtyla et la carte. Ratzinger en deux entités :munus et ministerium**, titre de pape et exercice pratique du pouvoir. Le second est en fait, "l'image réfléchie dans le miroir" du premier, son "fantôme",



dans le sens où il semble le même et interchangeable avec le *munus*, *mais* il ne l'est pas. S'il peut y avoir un pape factuellement (et non juridiquement, étant donné que les deux corps sont inséparables) privé du *ministerium*, expulsé comme le Benoît VIII médiéval [ICI](#) ou empêché comme Benoît XVI, il ne peut y avoir de *ministerium* sans *munus*, un exercice papal pratique sans la possession du titre d'origine divine. Simplifier avec un *exemple flash* : un noble, disons, un **comte** a le droit **d'administrer son fief**, mais s'il s'appauvrit et se retrouve sans ses terres, **le titre noble lui reste toujours**. A l'inverse, un bourgeois qui achète ses terres **ne devient pas automatiquement comte sans une investiture du Roi**.

Cela permet au pape Benoît, désormais empêché d'exercer son gouvernement, de déclarer, en résumé, le 11 février 2013 : « *Puisque l'exercice du munus petrino, le titre, est devenu trop fatigant pour mon âge, je déclare que je renonce au ministerium* », à *l'exercice pratique du gouvernement* ». Mais, comme nous l'avons mentionné, la renonciation au *ministerium* ne peut à elle seule exister juridiquement et, si elle est purement factuelle, **n'invalidé en rien l'ÊTRE pape, étant donné que le canon 332.2 impose la renonciation formelle au petrine munus**. Nous avons couvert le sujet en détail [ICI](#).

En termes d'**art de la guerre**, la décomposition de l'office pontifical en deux entités avec la renonciation *Declaratio* -finta pourrait donc être définie comme un parfait "**plan de tromperie**" avec un "**faux objectif**" et une "**retraite stratégique**" pour **anéantir l'adversaire. et l'expulser définitivement de l'Église**. En fait, maintenant qu'après huit ans, on a découvert que le pape Benoît n'a jamais abdiqué, nous comprenons que le "**pape François**" **n'a jamais existé et que presque tous ses actes, décrets, nominations, sinon certaines de l'administration ordinaire, sont invalides**. Tout le pseudo-pontifat de Bergoglio se révèle comme une anti-papauté et **s'évanouit dans le néant de l'histoire selon une sorte de "combustion eschatologique"**.

Et d'où, Saint Jean Paul II et sa carte. Ratzinger aurait-il pu s'inspirer de cette **stratégie du « MIROIR » ?**

Voici ce qui est dit dans le **Troisième Secret de Fatima** : « *Et nous vîmes (« quelque chose de semblable à la façon dont les gens se voient dans un MIROIR quand ils passent devant lui* »), dans une lumière immense qui est Dieu, un évêque vêtu de blanc ("on avait le pressentiment que c'était le Saint-Père") ».

Un évêque est vu – peut-être abusivement habillé en pape – dans le miroir. **L'analogie est plastique et inspirante parce que le ministerium peut être considéré précisément comme l'image réfléchie du munus** et aussi parce que, comme l'affirme le chanoine Francesco Patruno, **Bergoglio est aujourd'hui en fait un évêque, pas un cardinal**, puisque tant avec la papauté qu'avec l'anti-



# SHIVAYA INFO



papauté le statut de cardinal est perdu. Ce serait donc précisément "l'évêque vêtu de blanc", comme dans le troisième Secret de Fatima, mais Ratzinger lui-même confirme sans équivoque ce fait dans le soi-disant "[Puzzle de la Mozzetta rouge](#)":

*"Bergoglio a choisi de s'habiller en blanc, devenant antipape, et ne s'est pas contenté de la mozzetta rouge d'un cardinal qui lui était due".*